

LEÇON 5

SOUS LES PONTS DE PARIS *l'hymne des clochards¹ parisiens*

Sous les ponts de Paris,
lorsque descend la nuit,
toutes sortes de gueux²
se faufilent en cachette³
et sont heureux
de trouver une couchette.
„Hôtel du courant d'air”⁴,
où l'on ne paye pas cher,
l'parfum et l'eau
c'est pour rien⁵, mon Marquis,
sous les ponts de Paris.

Jean Rodor/ Vincent Scotto en 1911

¹le clochard – kodutu, hulkur

²le gueux [gø], la gueuse – kerjus

³se faufilent en cachette – poetavad end salaja

⁴„Hôtel du courant d'air” – hotell „Tuuletõmbus”

⁵c'est pour rien = c'est gratuit – tasuta

l'empereur – l'impératrice – **un empire** (*keisririik, impeerium*)

le roi – la reine – **le royaume** (le royaume de Belgique)

le prince (*vürst*) – la princesse – **la principauté (la principauté de Monaco)**

le duc (*hertsog*) – la duchesse – **le duché (le grand-duché de Luxembourg)**

le marquis – la marquise – **le marquisat**

le comte (*krahv*) – la comtesse – **le comté**

le vicomte / le baron / le chevalier (*rüütel*)

NOBLESSE OBLIGE – SEISUS KOHUSTAB

la noblesse – aadliseitus, aadel; **le marquisat** – markii tiitlide vastav maavaldis; **le beau monde** – kõrgem seltskond; **le précepteur** – koduõpetaja; **la personne de qualité** – heade kommetega inimene; **un arbitre** – vahemees, vahekohtunik, arbiiter (*spordis*); **le cocher** – kutsar; **étouffer** – lämmatama; **consentir** III – nõustuma; **un avantage** – eelis; **un inconvénient** – sobimatus, takistus; **le défaut** – puudus

Jeannot était fils d'un riche marchand. Son père lui acheta un marquisat et voulut mettre le jeune marquis à Paris dans le beau monde. Le père et la mère lui donnèrent d'abord un précepteur qui avait de belles manières, mais qui ne savait rien et ne pouvait rien enseigner à son élève.

Monsieur voulait faire apprendre à son fils le latin, mais madame ne le voulait pas. Ils prirent pour arbitre une personne de qualité, un auteur qui était en ce temps-là très célèbre.

– Monsieur, dit le maître de la maison, puisque vous connaissez le latin et que vous êtes homme de la cour...

– Moi, monsieur, le latin! Je n'en sais pas un mot, répondit l'écrivain, et je fais bien, car on parle mieux sa langue maternelle quand on n'étudie pas les langues étrangères.

– Mais qu'apprendra donc le jeune marquis, s'étonna le père, car il doit savoir quelque chose? Ne pourra-t-on pas lui enseigner un peu de géographie?

– À quoi cela lui servira-t-il?¹ répondit le grand homme. Quand monsieur le marquis **ira** dans ses terres, le cocher, ne **saura**-t-il pas le chemin?

– Vous avez raison, pensa le père, mais j'ai entendu parler d'une belle science qu'on appelle, je crois, l'astronomie.

– Oh, répliqua l'ami, pourquoi l'étudier, puisqu'on trouve dans le calendrier toutes sortes d'informations: les dates des éclipses² et des fêtes, l'âge de la lune et de toutes les princesses de l'Europe.

– On voit bien, monsieur, que vous êtes l'homme du monde le plus savant, intervint³ madame, pourtant mon fils doit apprendre, je pense, un peu d'histoire?

– Hélas [s], madame! À quoi bon? Toute l'histoire ancienne et moderne n'est qu'une invention⁴. On étouffe l'esprit des enfants sous des connaissances inutiles. Mais de toutes les sciences, la plus absurde, à mon avis, c'est la géométrie. Un seigneur comme monsieur le marquis n'a pas besoin de ces études. S'il lui faut le plan de ses terres, il le **fera** faire à un spécialiste.

– Oui, sans doute, consentit madame. Mais enfin, qu'est-ce qu'il **apprendra**, mon fils? Je me souviens que notre abbé m'a dit que la plus agréable des sciences était une chose dont j'ai oublié le nom, mais qui commençait par un B.

– Par un B, madame? N'est-ce pas la botanique?

– Non, non, ce n'était pas la botanique. Elle commençait par un B et finissait par ON.

– Ah, je comprends, madame, c'est le blason⁵. C'est une science très profonde, mais elle n'est plus à la mode.

Bref, après avoir examiné les avantages et les inconvénients des sciences, toutes leurs qualités et tous leurs défauts, on décida que monsieur le marquis **apprendrait** à danser.

d'après Voltaire (1697-1778) "Jeannot et Colin"

¹À quoi cela lui servira-t-il? – Mis kasu tal sellest saab olema?

²une éclipse – kuu- v. päikesevärjatus

³intervenir III (*je suis intervenu,e*) – vahel astuma, sekkuma

⁴n'est qu'une invention – on vaid väljamõeldis

⁵le blason – vapp; *siin*: heraldika, vapindus

LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR DANS LE PASSÉ – LIHTTULEVIK JA TULEVIK MINEVIKUS

Ajavorm **le futur simple** (*je parlerai, tu parleras, il parlera, etc.*) on seotud oleviku tasandiga:

Je sais que dans deux mois Pierre **partira** pour Paris. (*Futur simple*)
Ma tean (praegu), et Pierre sõidab kahe kuu pärast Pariisi.

Ajavorm **le futur dans le passé** (*je parlerais, tu parlerais, il parlerait, etc.*) on seotud mineviku tasandiga.

Pierre m'a écrit qu'il **arriverait** samedi dans l'après-midi. (*Futur dans le passé*)
Pierre kirjutas mulle, et ta saabub laupäeval peale lõunat.

Formation: le futur dans le passé = le conditionnel présent

Futur simple	Futur dans le passé
je parlerai [e]	je parlerais [ɛ]
tu parleras	tu parlerais
il parlera	il parlerait
nous parlerons	nous parlerions
vous parlerez	vous parleriez
ils parleront	ils parleraient

Les exceptions:

être – je serai... / je serais ...	voir – je verrai...
avoir – j'aurai... / j'aurais ...	savoir – je saurai...
aller – j'irai... / j'irais, tu irais ...	pouvoir – je pourrai...
s'en aller – je m'en irai ...	mourir – je mourrai...
faire – je ferai, tu feras ...	courir – je courrai...
devoir – je devrai ...	envoyer (<i>saatma</i>) – j'enverrai...
recevoir (<i>saama</i>) – je recevrai...	venir (devenir, etc.) – je viendrai...
apercevoir – j'apercevrai...	tenir (retenir, etc.) – je tiendrai...
s'asseoir – je m'assiérai (je m'assoirai)...	cueillir (<i>noppima</i>) – je cueillerai...
valoir – je vaudrai...	falloir (il faut) – il faudra ...
vouloir – je voudrai...	pleuvoir (il pleut) – il pleuvra ...

PARIS VAUT BIEN UNE MESSE – PARIIS VÄÄRIB MISSAT

- Eh bien, mon petit Pierrot, nous voici sur le Pont-Neuf!
- D'accord, maman, ce pont est tout neuf.
- Pas tout neuf, mais le Pont-Neuf! C'est le nom de ce pont. Il s'appelle ainsi.
- Ne t'énerve pas, maman! Je sais bien compter: un, deux, trois... sept, huit, neuf...
- Tu n'as rien compris. Les adjectifs *neuf* et *nouveau* sont des synonymes. Cela veut dire que c'est un nouveau pont. Et ce nouveau pont est le plus vieux pont de Paris. As-tu compris?
- Oui, maman. Ce pont qui n'est pas du tout neuf, mais il est tout de même assez neuf, car il s'appelle ainsi.
- Et maintenant, Pierrot, regarde le pont suivant! C'est le pont des Arts. Répète!
- Oui, maman, c'est le pont des Beaux-Arts!
- Non, non, Pierrot. Sois attentif! Le nom de ce pont est le pont des Arts. L'adjectif *beau* est superflu. Qu'est-ce que j'ai dit?
- Tu as dit qu'il n'est pas du tout beau, ce pont. Je dirais même qu'il est assez laid.
- Ah, mon Dieu! Ce pont n'est ni beau ni laid. Il s'appelle le pont des Arts et c'est tout. Continuons! Qu'est-ce que tu vois, mon garçon? Lève tes yeux!
- Je vois le ciel, les nuages qui passent...
- Mais non, Pierrot, baisse un peu les yeux et regarde tout droit! Qui est-ce?
- C'est un clochard, il pue. C'est dégoûtant!
- Sois poli, mon enfant! Ce n'est pas un clochard, c'est un touriste japonais. Il ne pue pas, c'est un parfum de Guerlain. Mais où en sommes-nous?
- Tu voulais savoir qui était ce monsieur juste devant nous.
- Oui, oui. Qui est ce monsieur à cheval juste devant nous, sur le piédestal.
- Celui-là? ... C'est... c'est... Charlemagne!
- Réfléchis un peu, Pierrot! Qui était ce roi de France qui a dit: «Paris vaut bien une messe».

- Un moment... c'était Louis XIV qui était en même temps le Roi-Soleil!
- Non, mon enfant, le Roi-Soleil a dit: «L'État – c'est moi.» Mais celui-ci était le grand-père de Louis XIV.
- Ca y est! C'était Louis XVI, celui qui est mort sur l'échafaud!
- Quant il s'agit des rois, il ne faut pas additionner, il faut soustraire. Et bien, mon enfant, recommençons!
- $14 - 1 = 13$; $13 - 1 = 12$. C'était Louis XII
- Non, c'était Henri IV, le premier roi Bourbon. Louis XII n'était pas Bourbon, il était Valois.
- Oui, maman. Tu as complètement raison, c'était Henri IV, le premier roi Bourbon qui n'était pas Valois.
- Bravo, Pierrot! Avec l'âge on devient sage.
- Oui maman, avec l'âge tu es devenue très sage.
- Eh bien, Pierrot, dis ce qu'il a dit, ce grand roi qui est à cheval juste devant nous.
- Il a dit que Paris valait bien...
- Oui, oui, que Paris valait bien quoi...?
- Attends, maman! ...C'était quelque chose qui m'a paru un peu drôle ...
- Ce n'est pas du tout drôle, mon petit. Tu as déjà 11 ans. Il faut que tu t'y intéresses aussi!
- Ça y est! Il a dit: «Paris vaut bien les fesses!»... (*Sa mère lui donne une gifle.*) Aïe! Maman! Mais qu'est-ce que j'ai fait? (*Il pleurniche.*)

EXERCICES

1. Mettez au futur simple. Modèle : Je parle allemand. – **Je parlerai** allemand.

Je suis content (e) de te revoir.
 Tu as une bonne note en mathématiques.
 Il va au cinéma.
 J'envoie une lettre à mon ami.
 Tu t'assieds à côté de Marie.
 Nous nous asseyons au premier rang.
 Ils ne peuvent pas assister à cette réunion (*koosolek*).
 Jeannot apprend à danser.
 Nous nous en allons.
 Il fait mauvais temps.
 Il pleut.
 Vous prenez froid.
 Louise meurt de chagrin.

2. le futur simple / le futur dans le passé.

Je sais que dans deux mois Jacques (partir) pour Paris.
 Il m'a dit qu'il (être) très heureux de voir la capitale française.
 Il m'a dit qu'il (visiter) le Louvre et le musée d'Orsay.
 Et puis il a ajouté qu'il (aller) un jour à l'Orangerie des Tuilleries.
 Je suis sûr qu'il (aimer) *les Nymphéas* de Claude Monet.
 Le père de Jeannot veut savoir ce que son fils (apprendre)
 Quand monsieur le marquis (aller) voir ses terres, le cocher (savoir) le chemin.
 L'écrivain a dit que Jeannot (pouvoir) trouver dans le calendrier toutes sortes d'informations.
 La mère a aussi voulu savoir ce que leur fils (étudier)

Finalement on a décidé que le jeune marquis (apprendre) à danser.
D'après la météo il (faire) beau temps demain et après demain.
J'ai entendu à la radio qu'il (faire) mauvais temps toute la semaine prochaine.

3. Faites oralement les quatre opérations arithmétiques: l'addition, la soustraction, la multiplication, la division. Modèle: Quatre et trois font sept. / Dix moins deux font huit. / Trois fois trois font neuf. / Douze divisé par deux font six.

$$\begin{array}{l} 123 : 3 = 41 \\ 199 - 10 = 189 \\ 74 \times 4 = 296 \\ 97 - 21 = 76 \\ 18 \times 5 = 90 \\ 85 + 12 = 97 \end{array}$$

$$\begin{array}{l} 76 : 4 = 19 \\ 45 + 57 = 102 \\ 61 - 25 = 36 \\ 99 \times 2 = 198 \\ 74 + 21 = 95 \\ 19 - 19 = 0 \text{ (zéro)} \end{array}$$

4. faire / rendre

Modèle : rire – Vous me faites rire. / triste – Vous me rendez triste.

malheureux, -euse
pleurer
malade
mourir
crier de joie
mélancolique

faire des bêtises
rêver
optimiste
mentir
nerveux, -euse
maladroit, e (*saamatu*)

5. Traduisez et racontez :

1) Jeannot oli rikka kaupmehe poeg. Tema isa ostis talle markii tiitlike vastava maavalduse ning tahtis poja Pariisi kõrgseltskonda saata. 2) Vanemad võtsid noorele markiile koduõpetaja, kellel olid küll peened kombed, kuid kes ei osanud oma õpilasele mitte midagi õpetada. 3) Isa tahtis poja ladina keelt õppima panna, aga ema ei tahtnud. 4) Nad võtsid vahekohtunikuks ühe peene härra, kirjaniku, kes oli tol ajal väga kuulus. 5) Peremees arvas, et kirjanik oskab ladina keelt, kuid too vastas, et ta ei tea ladina keeles ühtegi sõna, sest emakeelt kõneldakse paremini võõrkeeli õppimata. 6) Siis soovis isa teada, mida tema poeg õppima hakkab, sest ta peab ju midagi teadma, ja ta soovitas talle veidi geograafiat õpetada. 7) Suurmees vastas, et sellest pole mingit kasu, sest kui härra markii külastab oma valdusi, tunneb ju kutsar teed. 8) Nüüd tegi isa ettepaneku õpetada pojale astronoomiat, aga külaline (*l'invité*) vastas, et kalendrist saab kõiksugu informatsiooni. 9) Seejärel sekkus vestlusse perenaine, kes arvas, et tema poeg võiks õppida ajalugu. 10) Külaline vastas, et kogu ajalugu on väljamõeldis, ning lisas, et kõige absurdsem teadus on geomeetria. Kui noorel markiil läheb vaja oma maavalduste plaani, laseb ta selle teha spetsialistikl. 11) Proua nõustus, kuid soovis teada, mida tema poeg õppima hakkab. 12) Talle meenus, et nende kirikuõpetaja kõneles väga meeldivast teadusest, mille nimi oli tal ununenud, kuid mis algas *b*-tähega. 13) Kirjanik arvas, et see on botaanika, kuid see polnud botaanika, sest see lõppes tähtedega *-on*. 14) Nüüd mõistis külaline, et jutt on heraldikast. Ta arvas, et see on sügav teadus, kuid vanamoodne. 15) Lühidalt ; selgitanud välja teaduste head ja halvad küljed, otsustati, et härra markii õpib tantsimaga.

PARIIS VÄÄRIB MISSAT

– Tore, mu väike Pierrot. Seisamegi siin Uuel sillal!
– Nõus, emme. See sild on päris uus.

- Mitte päris uus, vaid Uus sild! See on selle sillा nimi. Teda kutsutakse nii.
- Ära ärritu, emme! Ma oskan arvutada: üks, kaks, kolm... seitse, kaheksa, üheksa...
- Sa ei saanud millestki aru. Omadussõnad *neuf* ja *nouveau* on sünönüümid. See tähendab, et see sild on uus – Uus sild. Ja see Uus sild on Pariisi kõige vanem sild. Said sa nüüd aru?
- Jah, emme. See sild, mis pole üldsegi uus, on siiski küllalt uus, sest teda kutsutakse nii.
- Ja nüüd, Pierrot, vaata järgmist silda! See on Kunstide sild. Korda!
- Jah, emme, see on Kaunite Kunstide sild!
- Ei, ei, Pierrot. Ole tähelepanelik! Selle sillা nimi on Kunstide sild. Omadussõna *kaunis* on üleliigne. Mida ma ütlesin?
- Sa ütlesid, et see sild pole üldse ilus. Ma ütleksin, et ta on päris inetu.
- Oo, taevas! See sild ei ole ilus ega inetu. Seda silda kutsutakse Kunstide sillaks ja muud ei midagi. Jätkame! Mida sa näed, mu poiss? Tõsta pilk üles!
- Ma näen taevast, mööduvaid pilvi...
- Ei, Pierrot. Langeta oma pilk ja vaata otse. Kes see on?
- See on hulgus, ta haiseb. Vastik!
- Ole viisakas, mu laps. See ei ole hulgus, see on jaapani turist. Ta ei haise. See on Guerlaini parfüüm. Millest me rääkisime?
- Sa tahtsid teada, kes on see härра, kes on meie ees.
- Jah. Kes on see ratsamees pjedestaalil otse meie ees?
- Kas see? ... See on... see on... Karl Suur!
- Mõtle veidi, Pierrot! Kes oli see Prantsusmaa kuningas, kes ütles: "Pariis väärib missat."?
- Üks hetk... See oli Louis XIV, kes oli samal ajal ka Päikesekuningas!
- Ei, mu laps, Päikesekuningas ütles: «Riik – see olen mina ». Aga see siin oli Louis XIV vanaisa!
- Käes! See oli Louis XVI, too kes suri tapalaval.
- Kui me räägime kuningatest, pole vaja liita, vaid lahutada! Alustame uesti!
- $14 - 1 = 13$; $13 - 1 = 12$. See oli Louis XII.
- Ei. See oli Henri IV, esimene Bourbonide soost kuningas. Louis XII ei olnud Bourbon, ta oli Valois.
- Jah, emme. Sul on õigus, see oli Henri IV, esimene Bourbon, kes ei olnud Valois.
- Tubli, Pierrot! Vanusega saame targemaks.
- Jah, emme, sa oled vanusega väga targaks saanud.
- Tore on, Pierrot. Ütle, mida ütles see suur kuningas, kes istub ratsul meie ees.
- Ta ütles, et Pariis väärib...
- Jah, et Pariis väärib, mida?
- Oota, emme! ... See oli midagi seesugust, mis mulle tundus veidi naljakas ...
- See pole üldsegi naljakas, mu väike. Sa oled juba 11 aastat vana. Ka sina pead sellest huvituma!
- Käes! Ta ütles: «Paris väärib tuharaid!»... (*Ema annab talle kõrvakiili.*) Ai! Emme! Mida ma jälle tegin? (*Ta töinab.*)

LEÇON 6

LES FEUILLES MORTES

C'est une chanson qui nous ressemble:
toi, tu m'aimais et je t'aimais.
Nous vivions tous les deux ensemble,
toi qui m'aimais, **moi** qui t'aimais.
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment
tout doucement sans faire de bruit.
Et la mer efface¹ sur le sable
les pas des amants désunis².

Jacques Prévert (1900-1977)

¹**effacer** – kustutama; siin: ära uhuma

²**les pas des amants désunis** – lahutatud armastajate jalajäljed; **le pas** – samm

LA COMPARAISON DES ADJECTIFS – OMADUSSÖNADE VÕRDLUSASTMED

Jean est fort. – Michel est **plus fort que** Jean. – Pierre est **le plus fort** (*kõige tugevam*).
Jean est fort. – Nicolas est **moins fort que** Jean. – Jacques est **le moins fort** (*kõige nõrgem*).
Jean est **aussi fort** que Guy. Guy est **aussi fort** que Jean. Ils sont égaux en force.

Les exceptions:

bon – meilleur(e) – le meilleur, (la meilleure, etc., **mon** meilleur ami, etc.)

mauvais – pire – le pire (la pire, les pires)

petit – moindre – le moindre (la moindre, les moindres)

NB!

mauvais – plus mauvais – le plus mauvais (la plus mauvaise, etc.)

petit – plus petit – le plus petit (la plus petite, etc.)

Aujourd’hui il fait mauvais temps et demain il fera encore **plus mauvais**.

Louise est de petite taille et Mimi est encore **plus petite**.

Mais:

C'est là **son moindre** défaut. – *Selles seisneb tema väikseim (kõige tühisem) puudus.*

Les femmes sont bavardes, mais certains hommes sont encore **pires**. – *Naised on lobamokad, kuid mõned mehed on veelgi halvemad (hullemad).*

LES TROIS MOUSQUETAIRES

- Est-ce que tu aimes «Les Trois Mousquetaires»?
- Je n'ai pas l'honneur de les connaître. Qui est-ce?
- Ce sont les quatre héros d'Alexandre Dumas père.
- Malheureusement je ne connais aucun Dumas, ni père ni fils.
- Et pourtant ils sont très connus, tous les deux.
- Possible. En tout cas moi, je ne connais ni l'un ni l'autre.
- Je vais t'expliquer. Alexandre Dumas père a écrit le roman «Les Trois Mousquetaires» et son fils qui s'appelait aussi Alexandre Dumas a écrit le roman «La Dame aux camélias».

- Et lequel de ces deux est **le pire**?
- Tu veux demander lequel de ces deux est **le meilleur**?
- **Le pire ou le meilleur**, qu’importe! De toute façon tu divagues, toi. Tout d’abord tu m’as demandé si je connaissais les trois... pardon, j’ai oublié, les trois...
- Les trois mousquetaires. Autrefois un mousquetaire, c’était un soldat armé d’un fusil[i] appelé le mousquet.
- Je vois. Mais pourquoi ces trois mousquetaires, sont-ils devenus quatre?!
- Calculons: Athos, Porthos, Aramis et leur ami d’Artagnan. Tous les quatre sont au service du roi Louis XIII, le fils du Vert-Galant (Henri IV).
- Et que font-ils au service de Louis XIII?
- Ils le protègent.
- Ils le protègent contre qui?
- Ils le protègent contre... contre les ennemis [ənmi].
- Et qui étaient ses ennemis?
- Le cardinal de Richelieu avec ses gardes.
- Arrête de divaguer! Le cardinal de Richelieu était le premier ministre de Louis XIII.
- Oui, c’est vrai.
- Et il a été nommé à ce poste par qui?
- Probablement par le roi lui-même.
- Pourquoi faut-il défendre le roi contre le ministre qu’il a choisi lui-même?
- Ma foi, je ne le sais pas.
- Ne trouves-tu pas que ton Alexandre Dumas père divague juste comme toi?
- Mais son livre est si bien écrit. Cette histoire est si passionnante!
- Tout ça, n’est que du bla-bla-bla. Premièrement: le cardinal de Richelieu était un très bon ministre. C’est lui qui a centralisé le pays. Et le roi Louis XIII lui en était très reconnaissant. Deuxièmement: le roi et son premier ministre s’entendaient très bien. Très souvent ils jouaient ensemble aux échecs.
- Tu prétends que Dumas père a menti?
- Ton Dumas père a écrit un roman d’aventures pour amuser les gros bêtas comme toi.
- Mais la devise des trois mousquetaires «Tous pour un et un pour tous» comment la trouves-tu?
- Je connais une devise qui est **meilleure**.
- Laquelle?
- Chacun pour **soi** et Dieu pour tous!
- Donc tu préfères Alexandre Dumas fils?
- Bien sûr. Au moins son roman «La Dame aux camélias» a servi à quelque chose. Le grand compositeur italien Verdi s’en est inspiré pour composer **son meilleur** opéra.
- Lequel?
- «La Traviata».

SOYEZ PRUDENTS AVEC LES HOMONYMES!

le garde – valvur, kaardiväelane
le tour – ring
le cours - kursus, loeng, tund
le foie – maks
le poil – karv; **le poêle**[pwal] – ahi
le père – isa

la garde – valve, kaardivägi
la tour – torn
la cour – hoov, õukond, kohus
la foi – usk; **une fois** – üks kord
la poêle [pwal] – praepann
la paire – paar (*sokke vm.*)

LES PRONOMS PERSONNELS ATONES ET TONIQUES RÕHUTUD JA RÕHULISED ASESONAD

Rõhutuid isikulisi asesonu (*je , tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles*) kasutatakse tegusõnade põöramisel, rõhulised isikulised asesonad (*moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles*) on iseseisvad sõnad. Neid kasutatakse kõigil muudel juhtudel:

Qui est là? – **Moi.**

Je n'aime pas les bananes. – **Moi**, non plus.

moi aussi	nous aussi
toi aussi	vous aussi
lui aussi	eux aussi
elle aussi	elles aussi

Je vais chez moi .	Nous allons chez nous .
Tu vas chez toi .	Vous allez chez vous .
Il va chez lui .	Ils vont chez eux
Elle va chez elle .	Elles vont chez elles .
On va chez soi .	

FAITES ATTENTION!

Chacun va chez **soi**. Tout le monde va chez **soi**. Personne ne va chez **soi**. Il faut aussi penser à **soi**. Chacun pour **soi** et Dieu pour tous [s].

LA CHÈVRE DE M. SEGUIN

casser – katki tegema, murdma; **la corde** – nõõr; **la barbe** – habe; **le sabot** – 1) kabi 2) puuring; **la corne** – sarv; **le poil** – karv; **le clos** – koppel; **attacher** – kinnitama; **le pieu** – vai; **s'ennuier** – igavlema; **maudit**, -e – neetud; **brouter l'herbe** – rohtu sööma, **traire** III – lüpsma ; **une étable** – laut; **résister** – vastu pidama v. seisma; **la fourrure** – karusnahk

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon: elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Il perdit ainsi six chèvres de suite. Enfin il en acheta une qui était toute jeune.

Ah, qu'elle était jolie, la petite chèvre, avec ses yeux doux et sa petite barbe, ses sabots noirs, ses cornes luisantes et ses longs poils blancs! M. Seguin avait derrière sa maison un petit clos. C'est là qu'il mit sa nouvelle chevrette. Il l'attacha à un pieu, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde.

– Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi!

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuyait. Un jour, elle se dit en regardant la montagne: – Comme je serais heureuse de courir là-bas, sans cette maudite corde au cou!... C'est bon pour un âne ou un bœuf de brouter l'herbe¹ dans un clos!... Les chèvres, il leur faut du large².

À partir de ce moment l'herbe du clos lui parut sans goût. L'ennui vint. Elle maigrît, son lait se fit rare³... M. Seguin voyait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était. Un matin, quand il achevait de la traire⁴, la chèvre se retourna et lui dit:

– Je m'ennuie chez vous, M. Seguin.

– Comment, Blanquette, tu veux me quitter?

– Oui, monsieur Seguin.

– Est-ce que l'herbe te manque ici?

– Oh, non!

– Veux-tu que j'allonge la corde?

– Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

Là-dessus M. Seguin emporta sa chèvre dans l'étable dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement il oublia la fenêtre. Quand le maître tourna le dos, la petite s'en alla...

Lorsque la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général⁵. Plus de corde, plus de pieu, rien ne l'empêchait de brouter l'herbe. Et quelle herbe!... C'était bien autre chose que le gazon du clos! ... Bref, ce fut une bonne journée pour la petite chèvre de M. Seguin. Mais enfin la montagne devint violette; c'était le soir.

Tout à coup elle entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes avec deux yeux qui luisaient... C'était le loup!...

Blanquette tomba en garde, la tête basse et les cornes en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Alors le monstre s'avança et la lutte commença... Ah! la brave chevrette, comme elle était brave! Plus de dix fois elle força le loup à reculer⁶... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre regardait les étoiles danser dans le ciel en se disant: – Oh! Il faut que je résiste jusqu'à l'aube! Et la lutte recommença...

Enfin une lueur pâle parut à l'horizon⁷... Le chant d'un coq monta d'une ferme située très loin.

– C'est l'heure! dit la pauvre petite chèvre, qui n'attendait que le jour pour mourir...

Et elle tomba par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang⁸... Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

d'après Alphonse Daudet (1840–1897) «Les Lettres de mon moulin»

¹brouter l'herbe – rohtu sööma v. näksima (*kariloomade kohta*)

²Les chèvres, il leur faut du large. – Kitsed vajad avarust.

³son lait se fit rare – tema piim jäi väheseks (rare – haruldane, harv, hõre)

⁴quand il achevait de la traire – kui ta oli lõpetamas lüpsmist (**achever** = finir)

⁵un ravissement général – üleüldine vaimustus (**ravir** II – vaimustama)

⁶elle força le loup à reculer – ta pani hundi taganema (**forcer** – sundima; **reculer** – tagurpidi liikuma)

⁷une lueur pâle parut à l'horizon – kahvatu kuma ilmus silmapiirile

⁸toute tachée de sang – üleni vereplekke täis (**la tache** – plekk; **tacher** – plekiliseks tegema; NB !**la tâche** – ülesanne, kohustus / **la tache** – plekk , laik)

rendre III – tagastama; **vendre** – müüma; **prendre** – riputama, pooma; **défendre** – kaistma; **attendre** – ootama; **entendre** – kuulma; **s'entendre** – omavahel läbi saama; kokku leppima; **fondre** – sulama; **pondre** – munema; **répondre** – vastama; etc.

je rends	nous rendons
tu rends	vous rendez
il rend	ils rendent

Passé composé: j'ai rendu

Imparfait: je rendais

Futur simple: je rendrai

Passé simple: je rendis

EXERCICES

1. Donnez des diminutifs. Modèle : une chèvre (*kits*) – **une chevrette** (*kitseke*)

une fille –

une pince (*tangid*) –

une chanson –

une fleur –

un opéra –

une broche (*varras, nõel*) –

une maison –

une tarte (*tort*) *Soyez attentifs!* –

une manche (*varukas*) –

une côte (*ribi*) *Soyez attentifs!* –

une fourche (*hang hangumiseks*) –

une histoire *Soyez attentifs!* –

2. Pierre est paresseux. –Vous êtes **plus paresseux** que Pierre. Vous êtes la personne **la plus paresseuse** que j'aie jamais rencontrée.

Nicolas est curieux (*uudishimulik*).

Michel est doué pour les langues.

Jaqueline est stupide.

Léon est pauvre.

Guy est laid.

Martin est menteur (*valelik*).

3. Martin est travailleur. –Tu es **moins travailleur** que Martin. Tu es la personne **la moins travailleuse** que j'aie jamais rencontrée.

Michel est doué pour les sciences (*reaalained*).

Jaqueline est appliquée (*usin*).

Léon est poli (*viisakas*).

Guy est fort.

Guillaume est honnête (*aus*).

Joséphine est sincère (*siiras*).

4. Léon est un bon danseur. – C'est **le meilleur danseur** de notre lycée.

Nicolas est un bon sportif.

Louise est une bonne nageuse.

Guy est un bon skieur.

Jeanne est une bonne danseuse.

Louis et Martin sont de bons coureurs.

Marie et Lucie sont de bonnes joueuses de tennis.

5. moi, toi, lui elle, soi, nous, vous, eux, elles:

- 1) Chacun va chez 2) Anne et Louise retournent chez 3) Jacques et Pierre vont chez 4) Personne ne va chez 5) Il faut aussi penser à 6) Est-ce que tu vas chez ? 7) Nous allons chez et vous allez chez 8) Tout le monde va chez 9) Chacun pour et Dieu pour tous. 10) Dans une heure le jeune homme est revenu chez 11) Je vois trois garçons. Deux entre causent tranquillement. 12) Louise t'a trompé. Il ne faut pas que tu penses à 14) Ici on fait tout ... -même.

6. Traduisez et racontez :

1) Hr. Seguinil pole oma kitsedega eales vedanud. Ta kaotas nad kõik ühel ja samal moel: ikka läksid nad mägedesse ja seal sõi hunt nad ära. 2) Lõpuks ostis hr. Seguin kitsekese, kes oli väga noor. 3) Peremehel oli maja taga koppel. Sinna ta oma uue kitsekese pani ja kinnitas (*attacher*) vaia külge. 4) Vaene mees mõtles, et kitseke ei hakka tema pool eales igavlema. 5) Kuid mees eksis, ka see väike kits igavles. Ühel päeval vaatas ta mägede suunas ja mõtles: «Kuidas ma küll sooviksin seal joosta ja rohtu näksida!» 6) Sellest päevast alates tundus kopli rohi talle maitsetu. 7) Hr. Seguin viis oma kitse lauta ja sulges ukse, kuid ta unustas akna, ja kui peremees selja keeras, oli kits läinud. 8) Blanquette oli mägedes väga õnnelik. Miski ei takistanud teda rohtu söömast, ta tundis end vaba ja õnnelikuna. 9) Lõpuks läks päike looja (*se coucher*) ja taervas tõmbus lillakaks: käes oli öhtu. 10) Äkki kuulis kitseke selja tagant lehtede sahinat. Ta pöördus ja nägi kahte sädelevat silma ja kahte lühikest kõrva – see oli hunt. 11) Blanquette võttis valveseisaku, koletis astus ette ja võitlus algas. 12) Enam kui kümnell korral sundis tubli hr. Seguini kits hundi taganema. 13) Ta soovis iga hinna eest (*à tout prix*) koiduni vastu pidada. 14) Lõpuks hakkas silmapiir kahvatult kumama ja kits kuulis kukelaulu. 15) Blanquette kukkus maha, tema ilus valge karv (karusnahk) oli täis vereplekke. 16) Siis viskus hunt väikese kitsekese peale ja sõi ta ära.

KOLM MUSKETÄRI

- Kas sa armastad «Kolme musketäri»?
- Mul pole au neid tunda. Kes nad on?
- Need on Alexandre Dumas vanema neli kangelast.
- Kahjuks ei tunne ma ühtki Dumas'd, ei vanemat ega nooremat (ei isa ega poega).
- Siiski on nad mõlemad väga tuntud.
- Võimalik. Mina ei tunne ei üht ega teist.
- Kohe selgitan. Alexandre Dumas vanem kirjutas romaani «Kolm musketäri» ja tema poeg, keda kutsuti samuti Alexandre Dumas'ks, kirjutas romaani «Kameeliadaam».
- Ja kumb nendest kahest on halvem (halvim)?
- Tahad sa teada, kumb nendest kahest on parem (parim)?
- Parem või halvem, pole tähtis! Kuidas ka poleks, aga sa ajad segast juttu. Esmalt küsisid minult, kas tunnen kolme... vabanda, ma unustasin, kolme...
- Kolme musketäri. Vanasti oli musketär sõdur, kelle relvastuseks oli musketinimeline püss.
- Selge. Aga kidas neist kolmest musketärist neli sai?!
- Arvutame: Athos, Porthos, Aramis ja nende sõber d'Artagnan. Kõik neli on kuningas Louis XIII, Henri IV poja teenistuses.
- Ja mida nad Louis XIII teenistuses teevald?
- Nad kaitsevad teda.
- Kelle eest nad teda kaitsevad?
- Nad kaitsevad teda.... vaenlaste eest.
- Ja kes olid tema vaenlased?
- Kardinal de Richelieu oma ihukaitsjatega.
- Aitab plärast! Kardinal de Richelieu oli Louis XIII peaminister.
- Tõsi.
- Ja kes ta sellele ametikohale nimetas?
- Tõenäoliselt kuningas ise.
- Miks peab siis kaitsma kuningat ministri eest, kelle ta ise valis?
- Seda ma tõesti ei tea.
- Kas sa ei leia, et sinu Alexandre Dumas vanem ajab sama segast juttu kui sina?
- Aga tema raamat on nii hästi kirjutatud. See lugu on väga põnev!
- See on vaid sõnavaht. Esiteks, kardinal de Richelieu oli väga hea minister. Just tema ühendaski riigi. Ja kuningas Louis XIII oli talle selle eest väga tänulik. Teiseks, kuningas ja peaminister said omavahel väga hästi läbi. Sageli mängisid nad koos malet.
- Sa väidad siis, et Dumas vanem valetas?
- Sinu Dumas vanem kirjutas seiklusromaani, et lõbustada sinusuguseid tossikesi.
- Aga kolme musketäri juhtlause: «Kõik ühe ja üks kõigi eest », kuidas see sulle tundub?
- Ma tunnen paremat juhtlauset.
- Millist?
- Igaüks enda ja Jumal kõigi eest!
- Sa siis eelistad Alexandre Dumas nooremat?
- Muidugi. Vähemalt oli tema romaanist «Kameeliadaam» ka mingi kasu. Suur itaalia helilooja Verdi sai sellest inspiratsiooni oma parima ooperi komponeerimisel.
- Millise ooperi?
- «La Traviata».